



Jean-Michel Blanquer : «Il y a un avant et un après Samuel Paty»

Une table ronde «Enseigner la laïcité et la liberté d'expression» était organisée ce vendredi à Blois en hommage au professeur tué le 16 octobre 2020. De notre envoyée spéciale à Blois, Aude Bariéty

Une semaine avant le premier anniversaire de la mort de Samuel Paty, survenue le 16 octobre 2020 à Conflans-Sainte-Honorine (Yvelines), le ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer s'est rendu ce vendredi 8 octobre dans le Loir-et-Cher, où se tient actuellement la 24^{ème} édition des Rendez-vous de l'Histoire de Blois.

Le ministre a notamment assisté à une partie d'une table ronde «Enseigner la laïcité et la liberté d'expression en collège et en lycée», organisée par l'Association des professeurs d'histoire-géographie (APHG) en hommage à leur collègue de 47 ans, tué par un jeune Tchétchène, Abdoullakh Anzorov, pour avoir montré des caricatures de Mahomet à ses élèves.

À l'issue de la table ronde, Jean-Michel Blanquer a brièvement pris la parole. «Je voulais vraiment dire à quel point cet anniversaire si triste est un moment extrêmement important dans notre pays. Ce qui est essentiel, c'est que cet anniversaire ne soit pas oublié, que nous sachions dire que ce qu'il s'est passé est extrêmement grave. Il y a un avant et un après Samuel Paty», a lancé le ministre, qualifiant l'assassinat de l'enseignant d' «insulte à la démocratie»

Une pluie d'hommages

Jean-Michel Blanquer a également évoqué les hommages prévus en fin de semaine prochaine. Le vendredi 15, tous les établissements scolaires sont invités à organiser une minute de silence en mémoire de Samuel Paty et à consacrer jusqu'à une heure de cours à un temps d'hommage et d'échanges «dont le contenu sera laissé au choix des équipes en fonction de leur situation respective»

Insistant sur «la nécessité de ne pas reculer d'un seul centimètre sur le sujet de la laïcité», l'homme politique a souligné que les professeurs ne devaient pas se sentir «seuls» dans l'organisation de cet hommage. «Toute personne mal à l'aise doit pouvoir compter sur l'ensemble de l'institution Éducation nationale», a-t-il déclaré. «Le monde des enfants et des adolescents doit sentir le monde des adultes uni face à ce genre d'enjeux.»

Le samedi 16, une plaque commémorative sera dévoilée au ministère de l'Éducation nationale. La famille de l'enseignant sera de son côté reçue par Emmanuel Macron et Jean-Michel Blanquer avant d'assister à l'inauguration d'un square portant le nom du disparu en face de la Sorbonne, dans le 5^e arrondissement.

